

Tendance

par Jérôme Garcin



Le Ferretcapien appartient à la tribu joyeuse des Gascons. Il est reconnaissable à son pantalon rouge garance, sa grande faculté de sommeil,

l'élasticité de sa peau (due à de fréquents bains de varech) et sa grande consommation d'huîtres, qu'il tient pour du Viagra. Prévenons les touristes qu'il se livre à d'étranges rituels : le Ferretcapien se masse souvent les tempes à l'huile de mimosa, soigne ses cors au pied avec un mollusque à chapeau chinois, boit un cocktail au rhum baptisé Cri du cayoc, cuisine les méduses à la plancha, transforme les sternes en tourtes et mâchouille un champignon hallucinogène, le bidaou, qui hennit lorsqu'on le cueille. Avec l'application d'un Lévi-Strauss étudiant au Brésil les mœurs des Bororos, notre ami **Eric de Saint-Angel** s'est fait ethnologue des habitants du Cap-Ferret. Même ceux qui n'y ont jamais mis les pieds liront avec délectation « le Petit Ferretcapien » (*Vents salés, 19 euros*), tant il regorge d'anecdotes gastronomiques et culturelles. On y voit Rudyard Kipling ensabler sa Rolls-Royce, Marcel Aymé faire le fakir sur la plage du Mimbeau, Lénine guider les touristes sur un âne, Chagall et Dali être pareillement inspirés par les sardines. L'amour que porte Saint-Angel à ce cap, que dis-je, à cette péninsule, est tel qu'il trouve de la « *beauté déchirante* » au film « les Petits Mouchoirs », cette bourriche d'huîtres, et compare Guillaume Canet à Bergman et Mizoguchi ! Pour se faire pardonner, il ira voir, le 31 juillet, « Landes », le premier long métrage de fiction de **François-Xavier Vives**, avec Marie Gillain et Jalil Lespert, qui, malgré les pesanteurs du film historique en costume (ça se passe dans les années 1920), réussit à montrer la splendeur résineuse et la noirceur mauricienne des voisines Landes de Gascogne. « *Témoigner de connaissances en sylviculture est bienvenu au Cap-Ferret, note d'ailleurs Saint-Angel, cela prouve l'ancienneté de vos origines.* » J. G.